

Meeting Biomis G3 : la Filière Miscanthus Ile-de-France se dévoile avec succès



Un meeting fortement représentatif de la Filière Miscanthus Ile-de-France : représentants du Conseil général de Seine et Marne, du Conseil général des Yvelines, de la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire, de la Communauté d'Agglomération des Deux Rives de Seine, industriels, scientifiques et agriculteurs se sont réunis pour exposer les enjeux et les perspectives de leur collaboration.

Depuis près de cinq ans, des partenaires institutionnels, scientifiques, industriels, et agricoles d'Ile-de-France se réunissent autour d'un projet de lancement d'une filière de valorisation de la plante miscanthus, soutenue par le programme de recherche Investissements d'Avenir « Biomasse pour le Futur » et coordonnée par l'Association Biomis G3.

Ces acteurs ont vécu ce 17 juin un moment-clé pour la Filière Miscanthus Ile-de-France en devenir : le meeting Biomis G3. Organisé au siège de Ciments Calcia (78 - Guerville), il a révélé la multiplicité et la diversité des acteurs de l'ensemble de la filière, ses territoires d'ancrage, son fonctionnement, ses pistes de réflexion et d'avenir, ainsi que ses premiers résultats scientifiques et industriels.



La Filière Miscanthus Ile-de-France, un exemple de collaboration réussie et exemplaire entre responsables politiques, recherche scientifique, industrie et monde agricole

Sans doute la clé de ce succès, la Filière Miscanthus Ile-de-France est parvenue à réunir des agglomérations (Deux Rives de Seine, Marne et Gondoire), des départements (Seine-et-Marne, Yvelines), le secteur R&D à travers un projet de recherche BFF (Inra, Mines ParisTech, laboratoires de recherche...), des industriels (Ciments Calcia, Alkern, Phytorestore, PSA, Faurecia, Addiplast) et des coopératives agricoles d'Ile-de-France (Axéreal, Sévépi, Valfrance etc.), le tout orchestré par l'Association Biomis G3 pour la continuité et l'équilibre de la production et de la valorisation de la plante miscanthus.

Cette présentation a été l'occasion de mettre en lumière les travaux engagés et les premiers résultats obtenus par les divers acteurs de Biomis G3 pour la valorisation du miscanthus.

« Nous réunissons des gens différents autour d'un projet qui a du sens pour construire une filière de nouveaux matériaux de demain » souligne Jean-Yves Le Dreff, Directeur Général Ciments Calcia.

Cette filière réunit « des élus, des chercheurs, des industriels et des agriculteurs, partageant une même vision » précise Bertrand Bedel, Président de Biomis G3 et du Groupe Alkern. En témoigne la liste des intervenants qui se sont succédés au cours des tables rondes : Herman Höfte, Directeur de recherche Inra – Coordinateur du projet BFF, Patrick Navard, Directeur de recherche Mines ParisTech, Philippe Tautou, Président de la Communauté d'Agglomération Deux Rives de Seine (78), David Guglielmetti, Directeur Marketing Innovation Ciments Calcia, Eric Stievenard, Directeur Marketing Alkern, Louis David, Expert Matériaux et Procédés du Groupe PSA Peugeot Citroën, Jean-Marc Dupré, Agriculteur et Membre du Bureau d'Axéreal et Yves Vandewalle, Vice-Président Conseil Général des Yvelines en charge du développement économique.

Ces acteurs ont porté des regards constructifs et complémentaires sur le lancement de cette filière scientifique, industrielle et économique qui est parvenue à produire et transformer localement la plante miscanthus au sein de la vallée Seine – Paris – Normandie pour offrir aux marchés franciliens des solutions compétitives, performantes, sources de développement local.

Philippe Tautou, Président de la Communauté d'Agglomération des Deux rives de Seine (78), Herman Höfte, Directeur de recherche Inra (Coordinateur du projet BFF) et Patrick Navard, Directeur de recherche Mines ParisTech à côté de la plante miscanthus, à l'origine d'une filière complète de valorisation végétale et industrielle.



doc. Ciments Calcia

Des 1^{ers} résultats prometteurs présentés en avant-première !



doc. Ciments Calcia

Le lever de rideau sur cette filière végétale complète et inédite en France et en Europe a permis de :

- donner de la visibilité à cette initiative ;
- consolider les partenariats en cours ;
- dévoiler des réalisations concrètes, véritables témoins des avancées de la Filière : un bloc béton allégé, autoporteur, isolant thermique et acoustique présenté par Ciments Calcia et Alkern, ainsi que des pièces plastiques pour l'automobile conçues par PSA, Faurecia et Addiplast ;
- ouvrir le champ des collaborations à d'autres acteurs de ce bassin d'activité...

Au cœur de la Filière, la recherche scientifique

Les contributions de Herman Höfte (Inra) et de Patrick Navard (Mines ParisTech) ont permis de cerner les enjeux scientifiques de la Filière Miscanthus Ile-de-France. En effet, cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une recherche pour remplacer les énergies fossiles par l'utilisation de la biomasse. A cet effet, le projet BFF vise à établir des filières végétales locales (miscanthus dans le nord de la France et sorgho dans le sud) et à améliorer par la suite la génétique même de ces plantes afin de répondre aux besoins spécifiques des acteurs engagés dans ces partenariats locaux.

Le miscanthus présente des qualités qui ont attiré l'attention des chercheurs. Tout d'abord en tant que culture pérenne, garantissant à partir d'une plantation unique une production s'étalant sur une durée de 15 à 20 ans. Plante à rhizome, le miscanthus ne nécessite pas d'engrais et s'avère très productif (17 tonnes par hectare).

Sa culture s'adapte aussi facilement aux terres polluées ou délaissées, n'entrant pas en concurrence avec l'agriculture alimentaire, mais venant au contraire s'inscrire en complément de ressources et de débouchés économiques pour les agriculteurs.

Sa biomasse s'avère particulièrement intéressante pour les applications industrielles, ce qui a d'ores et déjà permis de faire émerger plusieurs cibles d'utilisations possibles en Ile-de-France pour le miscanthus, s'inscrivant tout à la fois en levier de développement local et en source d'innovations.

Fruits des recherches menées par cette Filière : les premiers résultats encourageants

Les composites polymères pour le secteur de la plasturgie (automobile notamment)

Scientifiques et industriels sont parvenus à concevoir de nouveaux composites polymères intégrant le miscanthus, offrant ainsi à la plasturgie de nouvelles solutions résistantes et dotées d'un poids allégé.

Louis David, Expert Matériaux et Procédés du Groupe PSA Peugeot Citroën, souligne le gain de poids dégagé par l'utilisation du miscanthus dans la fabrication de certaines pièces plastiques pour le secteur automobile. « *Ce cumul de gains engendré sur certaines pièces peut aboutir à une réduction de 15 % du poids de la voiture (à peu près 200 kg)* » précise-t-il, « *ce qui se traduit par un allègement de la consommation énergétique et par là-même, de la pollution.* »

De plus ces productions à usage automobile représentent seulement 5% des débouchés pour la plasturgie en France. Travaux qui mobiliseront dans le futur bien d'autres secteurs du domaine (contacts en cours).

Les bétons

Autre piste d'innovation intéressante, le bâtiment, avec la création de blocs béton performants, durables et offrant une résistance mécanique accrue.

L'expertise conjuguée de Ciments Calcia et d'Alkern s'est ainsi traduite par la réalisation d'un bloc béton miscanthus allégé et autoporteur, matériau bio-sourcé s'inscrivant parfaitement dans les critères de construction BBC. Sa résistance thermique de $R = 0,7$ (contre 0,2 pour des blocs traditionnels) atteste de sa forte capacité isolante.



Les enjeux économiques, gages de pérennisation de la Filière Miscanthus Ile-de-France

Ce meeting a mis en valeur la dynamique de fonctionnement de la chaîne de valorisation du miscanthus, caractérisée tout à la fois par une forte interdépendance et une motivation profonde des acteurs.

Une nécessité... Garantir des volumes et une sécurité des approvisionnements

Pour assurer un développement fiable et pérenne de cette filière, des engagements contractuels de longue durée doivent cependant être pris entre les différents acteurs de la filière. Agriculteurs et coopératives agricoles sont appelés à garantir des volumes constants et la sécurité des approvisionnements en miscanthus.

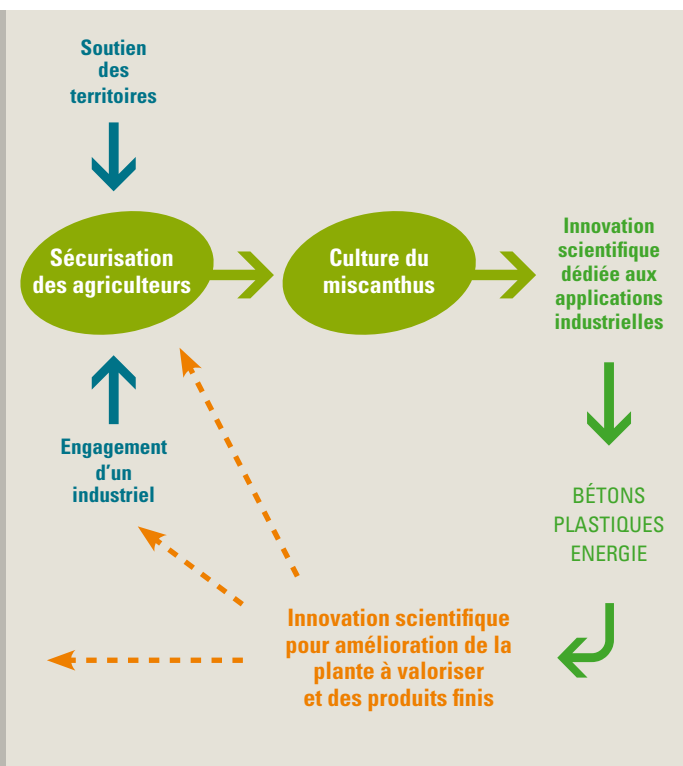
Si l'élaboration de « *ces matériaux et végétaux du futur soulève une attente forte au sein du monde agricole, c'est autour d'un enjeu économique crucial que les partenaires de la filière devront se mobiliser dès 2014 : l'élaboration de la chaîne de valeur complète d'amont en aval* » souligne Jean-Marc Dupré, membre du Bureau d'Axéreal.

Un argument également évoqué par Philippe Tautou, Président de la Communauté d'Agglomération Deux Rives de Seine (78), pour qui « *le soutien des élus locaux et des pouvoirs publics en matière foncière et de rentabilité des agriculteurs est une condition du renforcement des filières végétales, comme la présence locale d'industriels-utilisateurs.* »

La recherche scientifique doit également accompagner la filière de valorisation, en amont et en aval, pour améliorer l'espèce de la plante en fonction des divers besoins industriels et agricoles.

David Guglielmetti, Directeur Marketing Innovation de Ciments Calcia et Eric Stievenard, Directeur Marketing Alkern ont ainsi résumé les principaux enjeux des industriels : « *il s'agit de produire un matériau accessible apportant des performances notables (thermiques, acoustiques et résistance)* » dès l'année 2015. Ajoutant également : « *A condition de sécuriser l'approvisionnement, les groupes industriels trouvent un réel intérêt à travailler avec des circuits locaux de valorisation* ». Le bilan carbone favorable généré par ces circuits courts régionaux, compris dans un périmètre de 50 km, représente également un argument majeur.

Ce premier meeting Biomis G3 a été l'occasion de renforcer la conviction des acteurs engagés et de saluer la forte implication du monde agricole. Avec des débuts aussi prometteurs, les perspectives de valorisation industrielle de la Filière Miscanthus Ile-de-France se révèlent porteuses de nouveaux débouchés agricoles et d'applications industrielles innovantes, à l'origine d'une bio-économie locale dynamique et ouverte : automobile, matériaux de construction, pétrochimie, pharmacie, cosmétologie, construction aéronautique, plasturgie, packaging, industrie agroalimentaire...



La chaîne de valorisation du miscanthus en Ile-de-France implique de nombreuses dynamiques d'interdépendance entre les acteurs et nécessite des engagements forts, gages de pérennité et de renforcement de la filière.

Pour toute information complémentaire, s'adresser à :

Biomis G3

Courriel : b.courtin@wanadoo.fr